

LES CLEFS DE LECTURE POUR LA COMMUNE DE BOUSSOIS

Définition du concept « Clefs de lecture » :

Sont considéré comme « clefs de lecture » des éléments ou données simples, constitutifs de la complexité d'un territoire.

Etablir les clefs de lecture d'un territoire, c'est établir un outil de reconnaissance destiné à favoriser la compréhension et l'identification des spécificités spatiales d'un territoire.

La connaissance des clefs de lecture contribue à faciliter la lecture du territoire et sa compréhension. Elle ambitionne de faciliter la reconnaissance de son identité et d'en favoriser la lisibilité tant à l'intérieur, qu'à l'extérieur.

Préambule :

Le présent document s'organise selon la même structure que le document nommé « les clefs de lecture du val de Sambre Transfrontalier », à savoir trois chapitres. Ce dernier est ici décliné et adapté à la précision du territoire d'une seule commune.

Chacun des chapitres rend compte d'éléments de connaissance variant selon les échelles spécifiques de lecture que sont l'échelle du paysage, l'échelle urbaine et celle de l'objet.

Les éléments figurant dans ce document ne prétendent pas à l'exhaustivité. Les différentes cartographies, les nombreuses photographies et les textes volontairement succincts ambitionnent de mettre en exergue les traits saillants de l'identité communale concernant les domaines liés au paysage, à l'urbanisme, à l'architecture et au patrimoine bâti et végétal.

Les « clefs de lecture de la Commune de Boussois » ont été élaborées en croisant la connaissance du terrain avec la synthèse de certaines informations contenues dans différents documents :

- Les Paysages du Val de Sambre transfrontalier, 2006, Projet Européen BEAUrEGaRD,
- Boussois : Potentialités urbaines et patrimoniales, Agence de Développement et d'Urbanisme de la Sambre
- Ville de Boussois, Document de cadrage pour une étude d'amélioration du cadre de vie, 1998, Agence de Développement et d'Urbanisme de la Sambre
- La base de données Mérimée du Ministère de la Culture

LES CLEFS ...

1

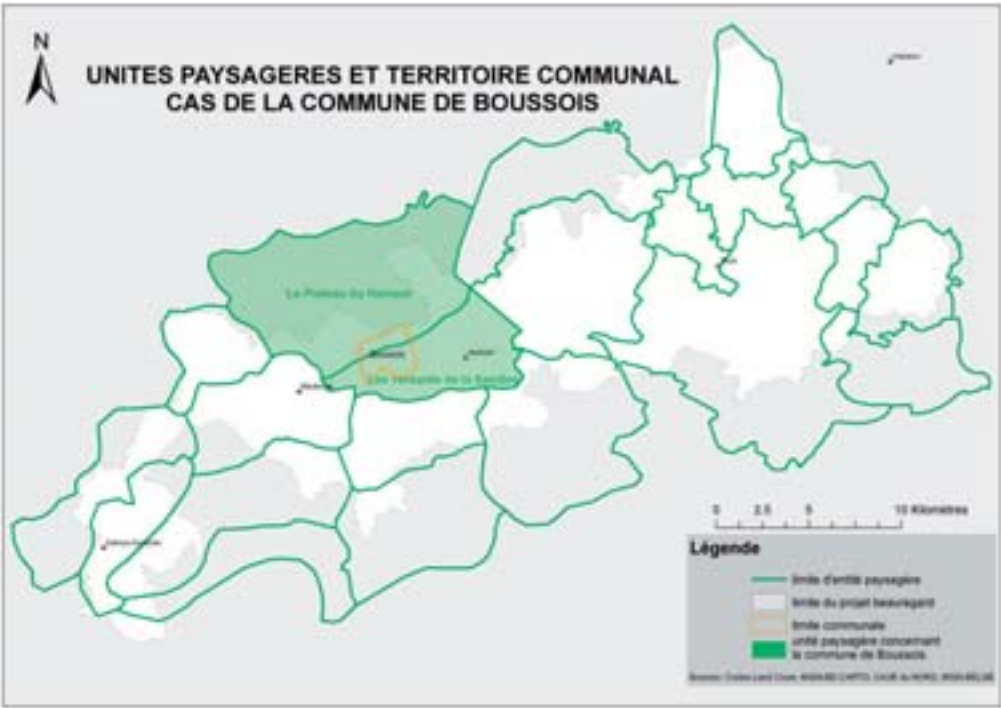
POUR LA LECTURE DU
PAYSAGE

BEAUrEGaRD - 2007



Une commune (qui se rattache principalement à) L'unité paysagère des versants de la Sambre :

Cette unité paysagère s'étire depuis la limite est de Maubeuge jusqu'à l'est d'Erquelinnes. Elle se définit comme un vaste couloir le long de la Sambre, encadré par les versants des coteaux relativement parallèles à la vallée. L'unité paysagère présente de vastes espaces urbanisés ignorant la frontière et entrecoupés d'ensembles naturels et agricoles. La nappe urbanisée s'étale depuis le fond de vallée vers le haut des versants. Le bâti y est fortement marqué par l'héritage industriel où se mêlent usines en activité, friches industrielles, vieux centres villageois, extensions urbaines d'époque industrielle et lotissements contemporains. La dénivellation liée aux versants autorise des vues panoramiques et profondes sur l'ensemble de l'unité et même au-delà. Cette situation a été exploitée pour l'installation de forts et autres ouvrages de défense (Bousois et Rocq). Le versant de la rive droite est le plus pentu et accueille un certain maillage bocager. Son sommet est très largement couronné par des bois, renforçant ainsi l'impression de la dénivellation. Cette caractéristique isole visuellement l'unité des autres secteurs du territoire situés plus au sud. Le versant de la rive gauche est le moins pentu. Les secteurs non bâtis et voués à la culture y sont plus dénudés, en continuité avec le paysage du plateau. La Sambre est peu perceptible, hormis depuis quelques espaces publics et de loisirs qui s'ouvrent largement sur l'onde.



Le plateau ouvert et cultivé au nord annonçant le Plateau du Hainaut



Les industries implantées dans le fond de la vallée de la Sambre.



La nappe urbaine liée au développement industriel



Sur le versant sud de la Sambre, alternent d'anciens villages et étirement bâtis dans un maillage bocager couronnés par des bois.

Une commune qui s'étire du fond de vallée jusqu'au plateau nord :

La commune de Bousois est située sur la rive nord de la vallée de la Sambre. Depuis le fond de la vallée, elle s'étale sur l'ensemble du versant puis sur les franges du plateau agricole qui s'inscrit dans l'unité paysagère du «plateau transfrontalier de Hainaut».



Le bourg occupe tout le versant



Le développement industriel s'étire tout le long de la vallée vers l'ouest

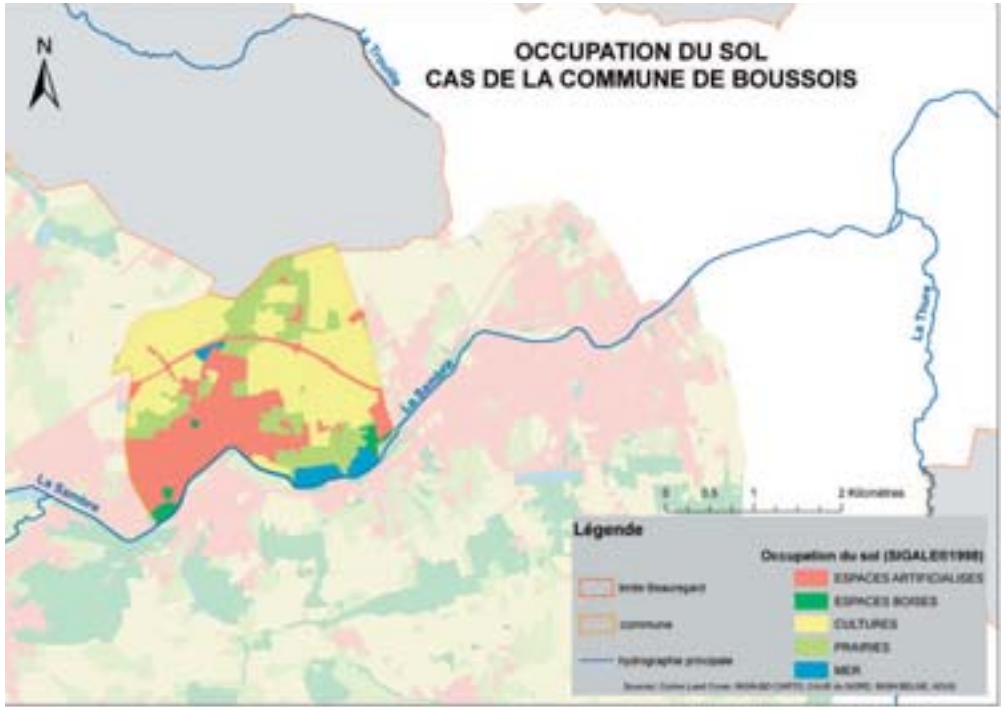


Les extensions bâties accompagnent les voies qui mènent sur le plateau nord

Une occupation du sol alternant espaces urbanisés, agricoles et naturels :

Occupant un quart du territoire communal, l'urbanisation s'est largement étalée sur le versant nord de la Sambre autour du bourg ancien, juxtaposant des architectures d'origine rurale et des constructions de l'époque industrielle. Plus haut dans le versant et sur le rebord du plateau, l'habitat résidentiel, plus récent, s'est installé sous forme de lotissement ou bien s'est étiré le long des voies. L'industrie et l'habitat qui en découle se sont largement développés entre le RD 959 et la Sambre, occupant le fond de vallée et le bas de versant.

Au nord, au delà de la RN 49, l'urbanisation laisse place à l'agriculture et aux prairies, annonçant le plateau ouvert de l'unité paysagère du Plateau transfrontalier du Hainaut. Enfin, à l'est du territoire communal, vers Marpent, une coupure de l'urbanisation reste apparente par le secteur des Marpiniaux avec la présence de marais et prairies en bordure de Sambre et par des cultures sur le coteau.



Une urbanisation importante sur l'ensemble du versant



Le fort de Boussois dans son bois en haut de versant



Cultures et prairies aux abords d'une ferme isolée au nord de la RN49



A l'est du bourg, les prairies humides des Marpiniaux en fond de vallée

LES CLEFS ...

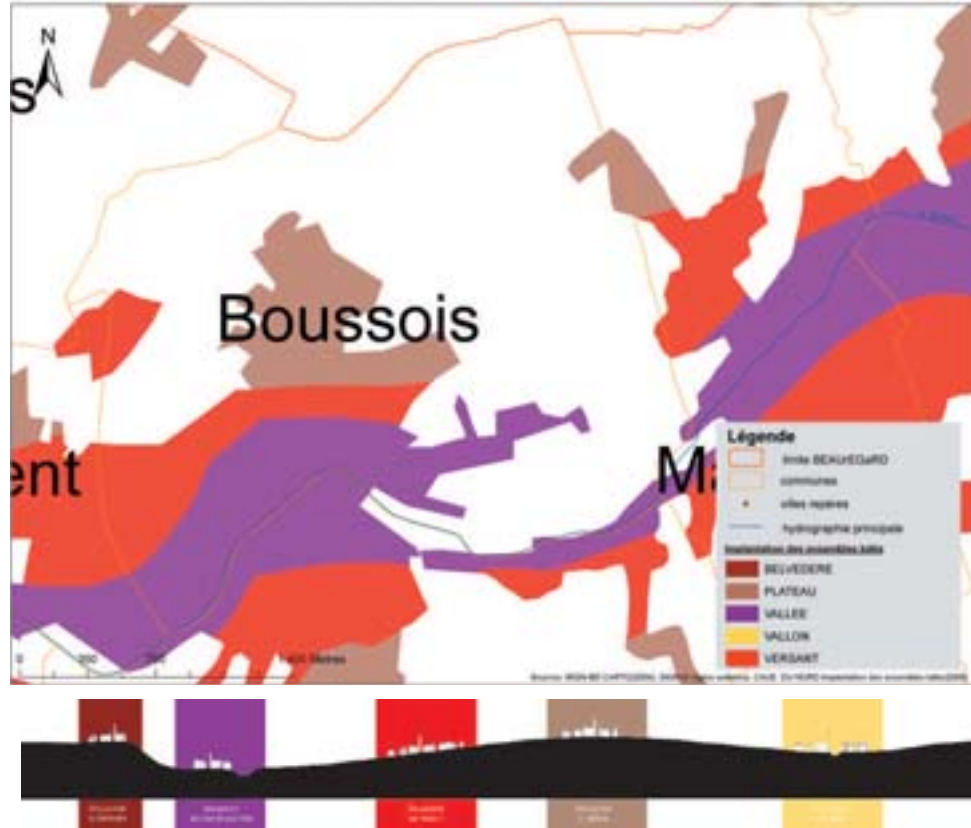
2

POUR LA LECTURE DE
L'ECHELLE URBAINE

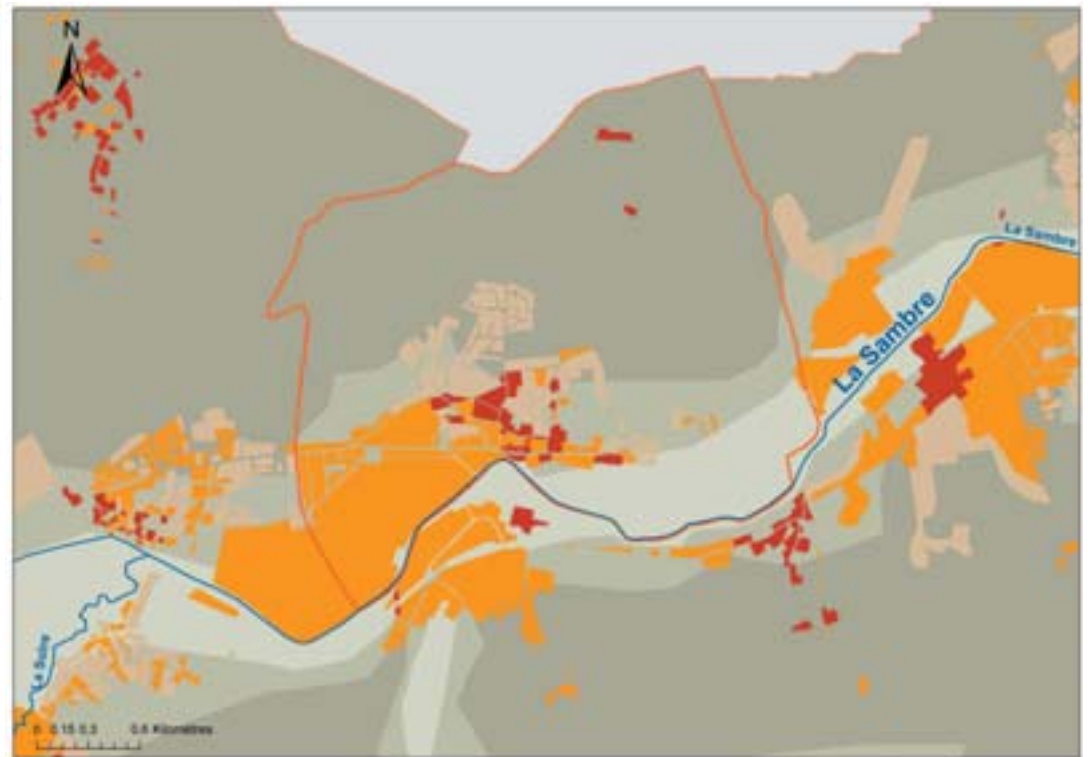
Evolution et implantation du bâti

L'ensemble du bâti est rassemblé sur un quart du territoire communal. Il se situe dans la partie sud-ouest en fond de vallée de la Sambre, sur le versant et en rebord de plateau.
 Parallèlement à l'inscription topographique, on peut aussi observer les étapes d'urbanisation de la ville selon trois époques ; agraire, industrielle et contemporaine. Ainsi, chaque période présente des caractéristiques urbaines et architecturales spécifiques. Il en résulte des ambiances urbaines différentes sur lesquelles s'organisent les différents quartiers de la ville. Toutefois, sur certains secteurs, différentes époques de constructions peuvent se mélanger.
 La précision des cartographies ci-après ne permet pas d'estimer, à la parcelle près, l'imbrication des époques d'urbanisation (l'implantation d'une nouvelle construction sur la parcelle situées entre 2 constructions plus anciennes n'apparaît pas). Les modifications récentes apportées aux architectures plus anciennes sont nombreuses et non cartographiées.
 La carte des périodes d'urbanisation met en valeur la dernière période reconstruite et par conséquent, les phénomènes de renouvellement urbain qui peuvent être lié à des démolitions et reconstructions.

Inscription topographique (vallée, versant, plateau)



Répartition du bâti selon les trois époques de construction

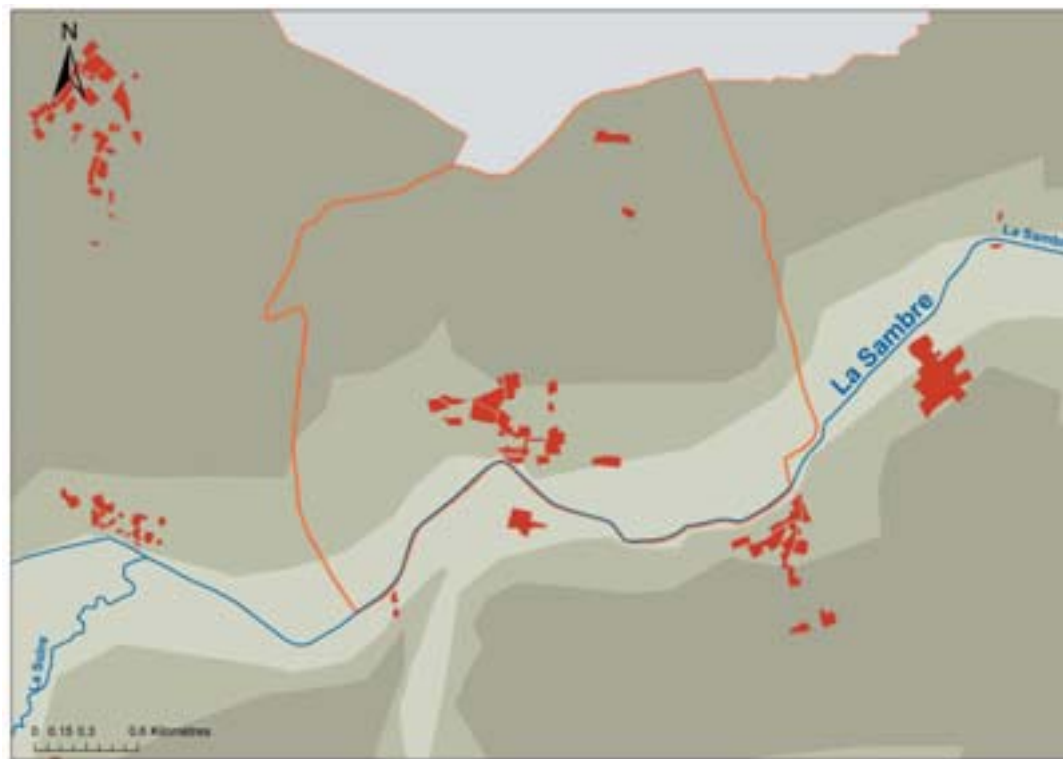


Les secteurs bâtis avant 1850 :

Le bâti construit avant 1850 est rassemblé sur le versant nord de la Sambre, là où celle-ci s'incurve fortement. Il n'y a d'ailleurs que très peu de contact entre l'organisation bâtie et la rivière. C'est toutefois à partir de cet endroit qu'un pont permettait de relier le village voisin de Recquignies. De cette époque, il reste quelques éléments significatifs répartis dans l'urbanisation actuelle. Toutefois, certains témoignent plus d'une proto-industrie que d'une véritable vocation rurale. De l'église du village, il ne reste que le nom de la rue de la Vieille Eglise. Une nouvelle sera construite plus tard sur un autre site plus proche de la Sambre. On notera aussi la présence singulière de deux fermes isolées sur le plateau au nord du territoire communal. Dernière particularité, le Fort de Boussois, à l'image des nombreux forts qui jalonnent la vallée de la Sambre et les environs de Maubeuge.

Ambiance

Mis à part quelques bâtiments imposants qui jalonnent la rue Anatole France ou la rue de Marpent, on retrouve plutôt une ambiance rurale à travers un réseau irrégulier de rues qui se déploie dans le versant. Des constructions anciennes implantées en bord de rue alternent avec d'autres plus récentes implantées de manière plus aléatoire. Leur architecture présente des volumes simples alternant pierres bleues et briques et sont généralement couvertes d'ardoises. Pour beaucoup elles ont souffert du temps et de remaniements plus ou moins heureux, notamment au niveau des ouvertures ou des menuiseries qui ont souvent été modifiées.



Rang de maisons ouvrant sur une cour intérieure



Réseau viaire sur le versant avec quelques constructions d'origine rurale et un mur en pierre bleue ceinturant une propriété



Un réseau de voie très irrégulier dans lequel le bâti rural s'adapte à la pente

Les secteurs bâtis entre 1850 et 1950 :

A Boussois comme dans la plupart des villages voisins situés dans la vallée de la Sambre, c'est entre 1850 et 1950 que le développement urbain fut le plus important. L'industrie profite alors de la Sambre et de l'arrivée du chemin de fer pour «envahir» tout le fond de vallée à la fois par des bâtiments industriels situés au plus proche de la rivière et à la fois par des secteurs complets d'habitat implantés sur le bas de versant, entre le village initial et les industries.

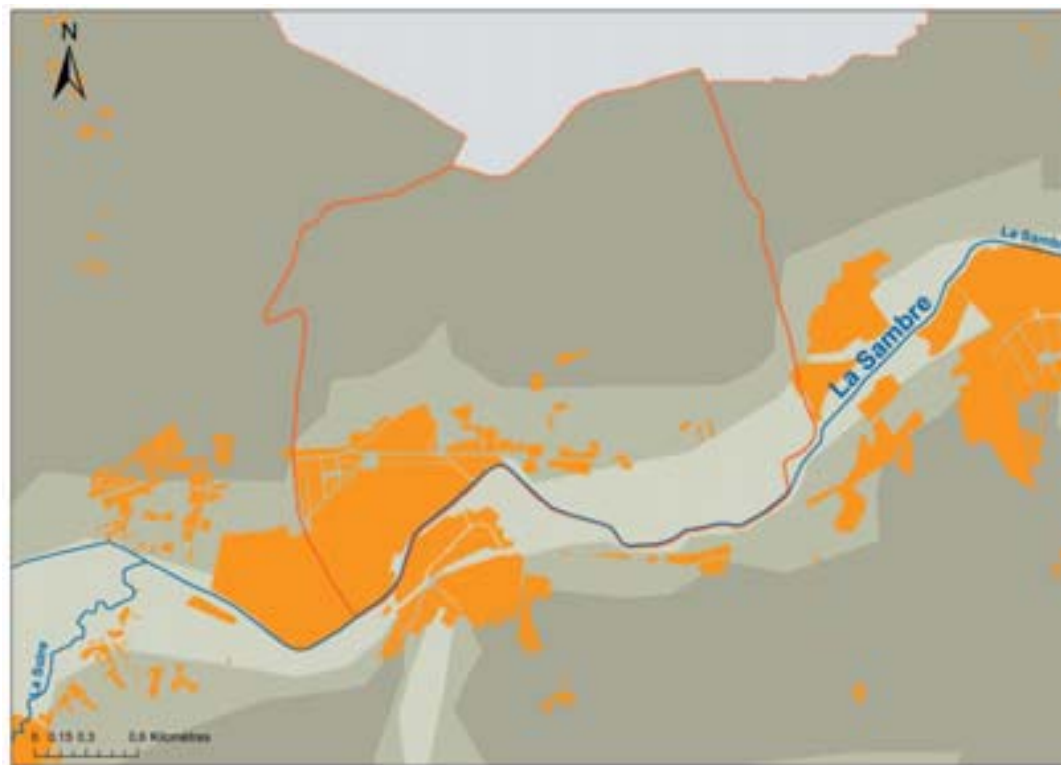
L'activité industrielle à Boussois est surtout présente à travers «les glaces de Boussois» et la «Cité du Maroc», véritable petite cité-jardin où se déclinent différents modèles d'habitat, du plus modeste à la maison patronale.

Par ailleurs, c'est à cette époque que le centre de la commune s'est structuré le long de l'axe majeur, autour de l'église et du foyer des travailleurs entre le village ancien et le pont menant à Recquignies, sans pour autant se tourner vers la Sambre.

Ambiance

D'une manière générale, le développement à cette époque a très largement occulté la Sambre du paysage villageois. Seuls quelques points de contact aux abords du pont ont préservés ce rapport à l'eau. Il en ressort des ambiances très urbaines, une écriture architecturale qui rend l'ensemble assez homogène, avec pourtant deux aspects contrastés : une organisation très linéaire et continu qui accompagne la RD 959 et à l'inverse une organisation plus rythmée avec de nombreuses variations dans le cadre plus jardiné de la Cité du Maroc.

C'est aux abords du centre de la commune que les ouvertures se font plus grandes, dégagant des espaces publics autour des bâtiments principaux ; église et Foyer des travailleurs.



Alignement très régulier de maisons ouvrières le long de l'axe principal reliant Boussois à la commune voisine Assevent.



Au croisement des entrées du secteur industriel et de la Cité du Maroc, mise en valeur par un jardin structuré et bien tenu.



Au coeur de la Cité du Maroc et aux abords de la place du kiosque, les différents modèles d'habitat se combinent agréablement, parfois en front à rue, parfois en retrait et dégagant en façade un petit jardin.

Les secteurs bâtis après 1950 :

A partir des années 1950, l'urbanisation de Bousois s'est principalement réalisée de deux manières : par des opérations de lotissements sur le haut du versant et le plateau d'une part en gagnant sur le domaine agricole, et par un remplissage progressif de la trame urbaine existante avec des habitations pavillonnaires d'autre part.

Juste à la limite du versant et du plateau, on remarquera une opération d'habitat collectif réalisée en 1948 par les architectes Lurçat et Normand. Elle marque une limite à l'urbanisation sur cette partie du territoire communal avec en outre une architecture très moderne pour l'époque.

Les différentes opérations de lotissement réalisées sur le plateau sont desservies par des voies en impasses qui buttent sur la RN49. Elles se juxtaposent au fil des rues parfois sinueuses présentant soit des petits collectifs, soit de l'habitat individuel groupé. Le bâti est généralement implanté en retrait par rapport à l'alignement, laissant place à un jardinet et un accès automobile.

Ambiance

Chaque opération de lotissement a ses propres caractéristiques. Il s'en dégage des ambiances toujours différentes marquées par le type d'architecture choisi et par le traitement de la relation entre l'espace public et l'espace privé. Chaque opération apparaît donc relativement homogène mais en même temps différente de sa voisine.

A l'inverse, le bâti résidentiel qui s'est installé dans le versant en alternance avec le bâti ancien constitue une ambiance hétérogène d'où ne se dégage plus d'identité référente où dominante.



21

L'ÉVOLUTION DU BATI

CLEFS DE LECTURE A L'ECHELLE URBAINE



La Cité des Fleurs située entre haut de versant et plateau agricole



La Cité Aurore sur le plateau, opération d'habitat individuel groupé.



Rue de la Paix, une opération de maisons jumelées face à l'école Dolto



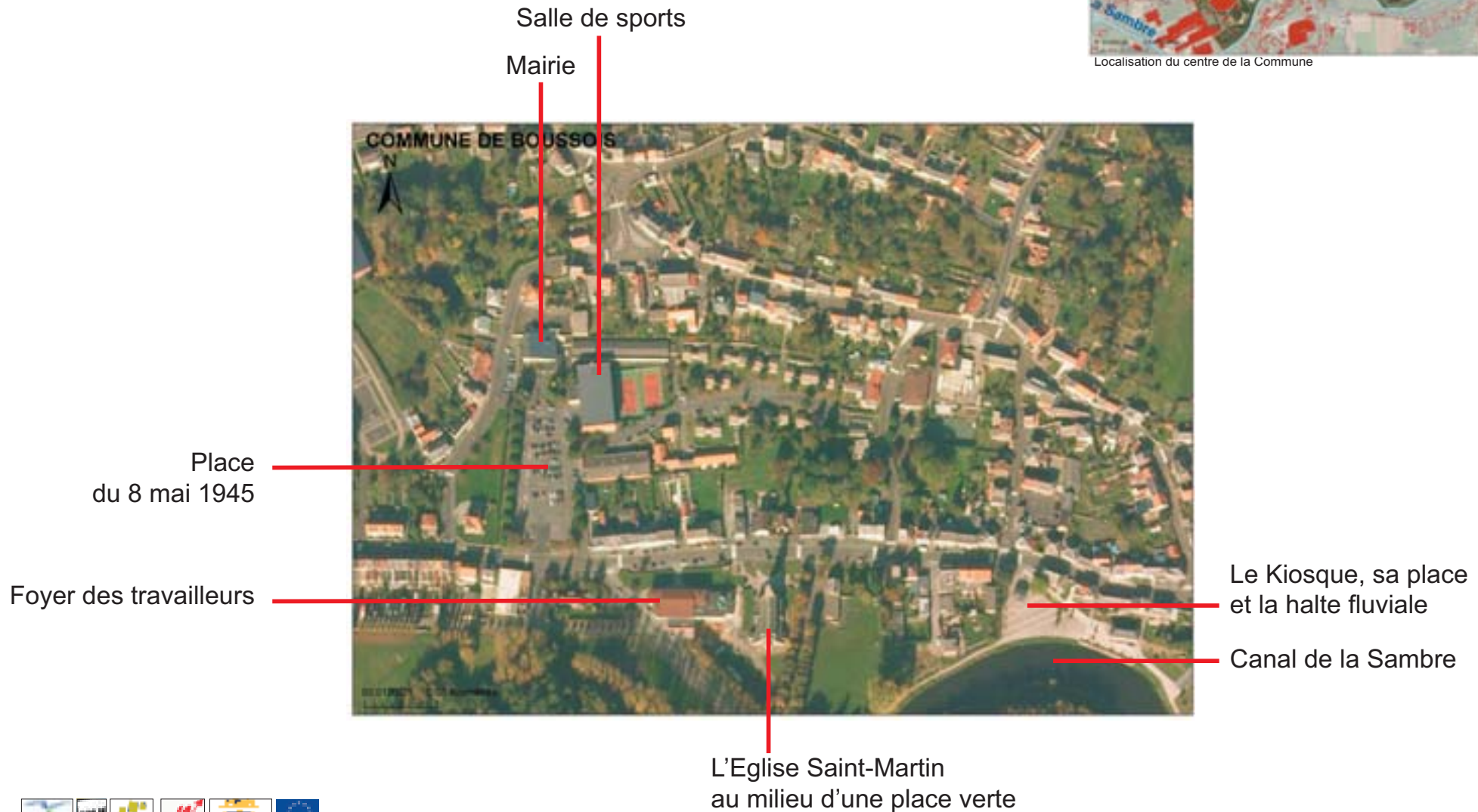
L e c e n t r e :

A Boussois, le centre s'étend principalement le long de la RD959, de la Place du 8 mai 1945 où se situe la mairie jusqu'à l'école primaire Casanova à l'est, située peu après la place du Kiosque et la halte fluviale. Mais c'est véritablement l'Eglise Saint-Martin et le Foyer des Travailleurs qui constituent le cœur de ce centre. Les espaces publics y sont plus larges, agréablement aménagés et offrant ainsi un socle qualitatif à ces monuments d'exception. C'est tout naturellement que sont installés en vis-à-vis les différents commerces que compte la ville de Boussois. La mairie, d'une architecture inhabituelle, se fait très discrète au fond de la place qui par ailleurs sert avant tout de parking. La salle de sport, tout aussi en retrait mais cependant plus présente par un volume imposant, complète cette polarité.

Enfin, le rapport à la Sambre se fait de deux manières assez différentes : à l'arrière de l'église par le biais d'une place verte ouverte sur le pont et le centre de Recquignies où se situe d'ailleurs la piscine intercommunale ; et autour de la place du kiosque complètement réaménagée pour offrir une halte fluviale de qualité avec un aménagement particulièrement soigné.



Localisation du centre de la Commune





La vue ci-contre montre la rue Anatole France (RD959) au gabarit routier imposant. On y voit plus précisément le cœur de la commune avec à gauche l'Eglise et le Foyer des Travailleurs dans un environnement végétalisé et à droite l'alignement bâti d'époque industrielle où sont regroupés les commerces.



La halte fluviale et la place aménagée en gradins utilisant très judicieusement le cadre «naturel» de la Sambre. Le kiosque domine l'ensemble et assure la relation et le retournement vers la RD959



La mairie



La salle de sports



L'église au centre d'une place verte



Le kiosque dominant la Sambre



Le Foyer des Travailleurs à l'esprit Art-déco



L'école Casanova avec une jolie place plantée et une symétrie affirmée



LES CLEFS ...

3

POUR LA LECTURE A
L'ECHELLE DE L'OBJET

L'illustration des types architecturaux :

La planche met en évidence les équipements et autres « monuments » de la commune (Cf. les résultats du sondage téléphonique). Elle illustre aussi une sélection de différents types de bâtiment, principalement des habitations, rencontrés sur la commune.

Les bâtiments majeurs



La Mairie



L'église



Le Foyer des travailleurs



La Cité des Fleurs (Lurçat) - 1948



Le Fort de Boussois



La salle de sports



Le Kiosque et la halte fluviale



Le Kiosque et la place de la Cité du Maroc



L'école primaire Casanova



L'école Dolto



Usine Desvres

Le bâti agricole et les maisons de l'époque agraire



Une ferme en «L» à deux niveaux



Une ferme longère avec allée plantée



Alignement de maison rurales et d'une grange



Maison rurale en pierre bleue réhaussée en briques



Maisons pré-industrielles en pierre bleue et briques

Les maisons de l'époque industrielle



Une maison de maîtres qui utilise le talus pour se mettre en valeur



Maison bourgeoise avec un pignon qui distingue la trame principale



Rang de quatre maisons mitoyennes



Maison individuelle dans la cité du Maroc marquant l'angle de deux rues



Maisons ouvrières mitoyennes

Le bâti résidentiel récent



Maisons jumelées dans un lotissement sur le plateau



Maison individuelle le long de la RD959 du début deuxième moitié du XXème siècle



Habitat collectif en R+2 avec façade en pignon



Maisons jumelées fin XXème siècle dans lotissement groupé



Maison individuelle dernier quart du XXème siècle au milieu de son jardin arboré

L'illustration des types végétaux :

La planche met en évidence une sélection de différents types de végétaux et structures végétales rencontrés dans la commune

Les végétaux de l'espace rural



Auréole boisée autour d'une ferme



Arbres fruitiers sur prairie



Aubépine et touffe d'arbres le long d'un chemin



Relicat de haie basse



Saules têtard

Les végétaux de l'espace public



Tapis d'herbe ceint de haie basse



Plate-bande mixte (arbustes et vivaces) scène hivernale



Massif d'arbres et arbustes, arbre pleureur



Prunus



Double alignement de Bouleaux



Arbres accompagnant la symétrie de la façade



Tilleuls encadrant deux maisons jumelées



Mail de tilleuls encadrant la place



Platane



Jeunes plantations de Liquidambers en bord de Sambre

Les végétaux de l'espace privé



Allée plantée de tilleuls menant à la ferme



Conifères exotiques (faux-cyprès et araucaria)



Arbres émondés dissimulant une maison de maître



Haie de troènes taillée au cirdeau



Rigueur et persistance avec des conifères (faux-cyprès bleus)



Infrutescence du sumac de Virginie



Conifère taillé en nuage

L'illustration de détails architecturaux :

La planche met en évidence une sélection de détails présents dans le paysage urbain de la commune qui révèlent la richesse créative, l'ingéniosité et les savoir-faire. La pierre y est un élément marquant.

Les éléments de maçonnerie



Mur de façade en pierre bleue réhaussé de brique et encadrement des baies



Soubassement en pierre bleue



Mur de clôture en pierre bleue



Modénature de brique marquant un angle arrondi



Maçonnerie de briques et enduit ciment décoratif



Ventilation de cave dans un mur de pierre bleue



Alternance de briques et pierre bleue avec variante de mise en oeuvre



Peron ouvragé en pierre bleue



Soubassement en pierre bleue intégrant deux soupiroux de cave

Les éléments de décors



Linteau en panse de panier alternant brique et pierre bleue



Bow-window maçonné en rez-de-chaussée



Grille de porte ouvragée



Encadrement de baie en pierre bleue taillée



Détail de porte d'entrée ouvragée



Chapelle en pierre bleue intégrée au mur de clôture



Mur bahut en pierre surmonté d'une grille en fer forgé



Clôtures ouvragées préfabriquées en béton

